

L'OEUVRE GRAPHIQUE DE SALVADOR DALI

Le travail graphique de Dalí mérite une attention particulière. Nous savons par différentes sources que Dalí étudia dans sa jeunesse les techniques graphiques et suivit les cours à l'École Nationale de Graphisme de Barcelone. Ses gravures à la pointe sur cuivre furent très appréciées par un petit groupe de collectionneurs. Ces travaux furent imprimés à tirage limité, numérotés et signés par le maître lui-même.

Comme toute personne cultivée, Dalí s'intéressait à la littérature et au monde des "peintres-graveurs". Ici, il faut noter qu'ils n'étaient pas exclusivement professionnels sur le plan graphique, mais que les artistes employaient ces techniques d'impression artistique comme moyen accessoire d'extrapolation de leur propre langue significative: images provocantes ou fantastiques de l'individualité.

Comme mentionné ci-dessus, Dalí se distingua sur le plan du graphisme magistral. Durant sa vie, il illustra une centaine de pièces avec des techniques graphiques, inspirées de sujets connus des oeuvres littéraires et historiques. Un de ses travaux le plus connu, est l'illustration de "Onan", livre de Georges Hugnet, de 1934. C'est une gravure dans laquelle Dalí exprima pour la première fois son besoin urgent de provocation. L'auteur déclare, en note, que cette gravure est le résultat de son "graphisme automatique": "un spasmographisme, obtenu avec la main gauche tandis qu'avec la droite je me masturbais jusqu'au sang, jusqu'aux os, jusqu'aux délices du calice..."

En 1933, Dalí rencontra Albert Skira, éditeur suisse, à l'atelier de Picasso qui suggéra à Skira de confier l'illustration des "Chants de Maldaror", de Lautréamont, à Dalí. Ce livre fut publié en 1934 et fut considéré comme l'un de ses chefs-d'oeuvres. Il fut écrit par l'Uruguayen Isidore Ducasse né en 1846 à Montevideo de parents français, qui prit comme pseudonyme "Comte de Lautréamont". L'oeuvre consiste en une série de chants que suscitent des événements exceptionnels, anxieux et étrangers, narrés et écrits de manière agitée. Les quelques critiques qui ont traité ce livre, à sa parition, le considéraient comme la manifestation d'un esprit perturbé. Ce fut seulement en 1918 que de jeunes poètes redécouvrirent Lautréamont et son don pour le mystère, aux images amusantes, mais également pratiques.

Beaucoup d'autres livres suivirent cette première publication. Ces "Editions Illustrées" permirent à l'artiste d'affirmer son talent, son surréalisme et sa fantaisie en ajoutant des interprétations onirique, fétichistes et parfois alchimiques aux différents mondes littéraires et en utilisant l'expressivité des signes, images et couleurs.

Dalí utilisa souvent la suggestion de couleurs dans son oeuvre graphique, avec la suggestion des formes qui est plutôt liée à son style personnel. Poussin disait: "Dans la peinture, les couleurs sont une sorte de tentation afin de séduire l'oeil et la beauté, comme les vers en poésie sont une séduction pour l'oreille". Il utilisa également, toujours dans son travail graphique, des techniques raffinées et développa sa propre inspiration créative dans laquelle il donnait le meilleur de lui-même par les images. Ses oeuvres enthousiasmèrent les hommes partout dans le monde et fascinèrent les collectionneurs les plus exigeants et beaucoup de musées internationaux.

Franco Passoni